

Attitudes implicites vis-à-vis du pouvoir genré chez les enfants

Réalisé par :

Léa Lefèvre, Emmanuela Plaisival, Clara Noguès, Elif Tepe

Proposé et encadré par :

Rawan Charafeddine et Hélène Maire

Master 1 Sciences Cognitives | Année 2022-2023

01

Introduction

La hiérarchie de genre représente un défi sociétal majeur et se manifeste à travers différents secteurs, comme en témoigne la sous-représentation des femmes dans les postes à responsabilités et les écarts salariaux. Comprendre comment les enfants perçoivent ces inégalités de pouvoir liées au genre dans notre société et s'ils les intègrent inconsciemment soulève des questions essentielles sur l'apprentissage des normes sociales et la formation de leur vision du monde. L'enfance est une période clé où les connaissances sur les groupes sociaux et les statuts attribués sont acquises.

02

Objectif

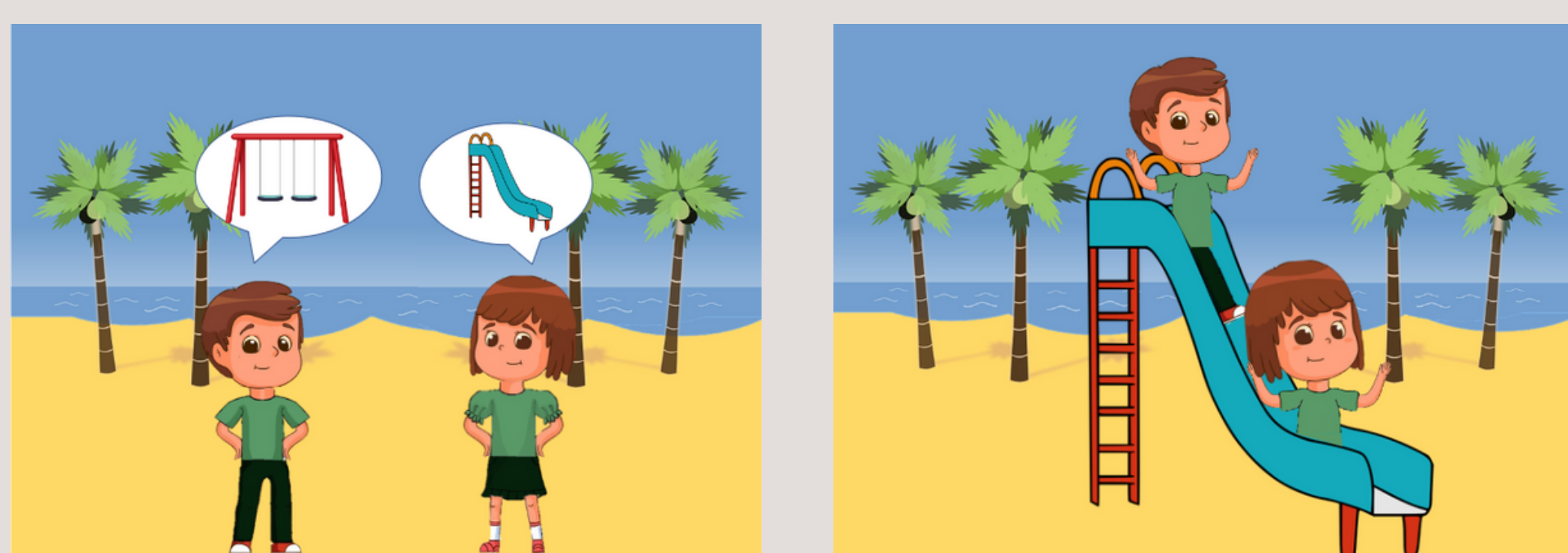
Notre projet de recherche vise à comprendre comment et quand se développent les croyances sur les hiérarchies de statut liées au genre chez les enfants. En comprenant comment les enfants perçoivent et intègrent inconsciemment les inégalités de pouvoir et de genre, nous pouvons intervenir de manière proactive pour les sensibiliser à l'égalité.

03

Expérience

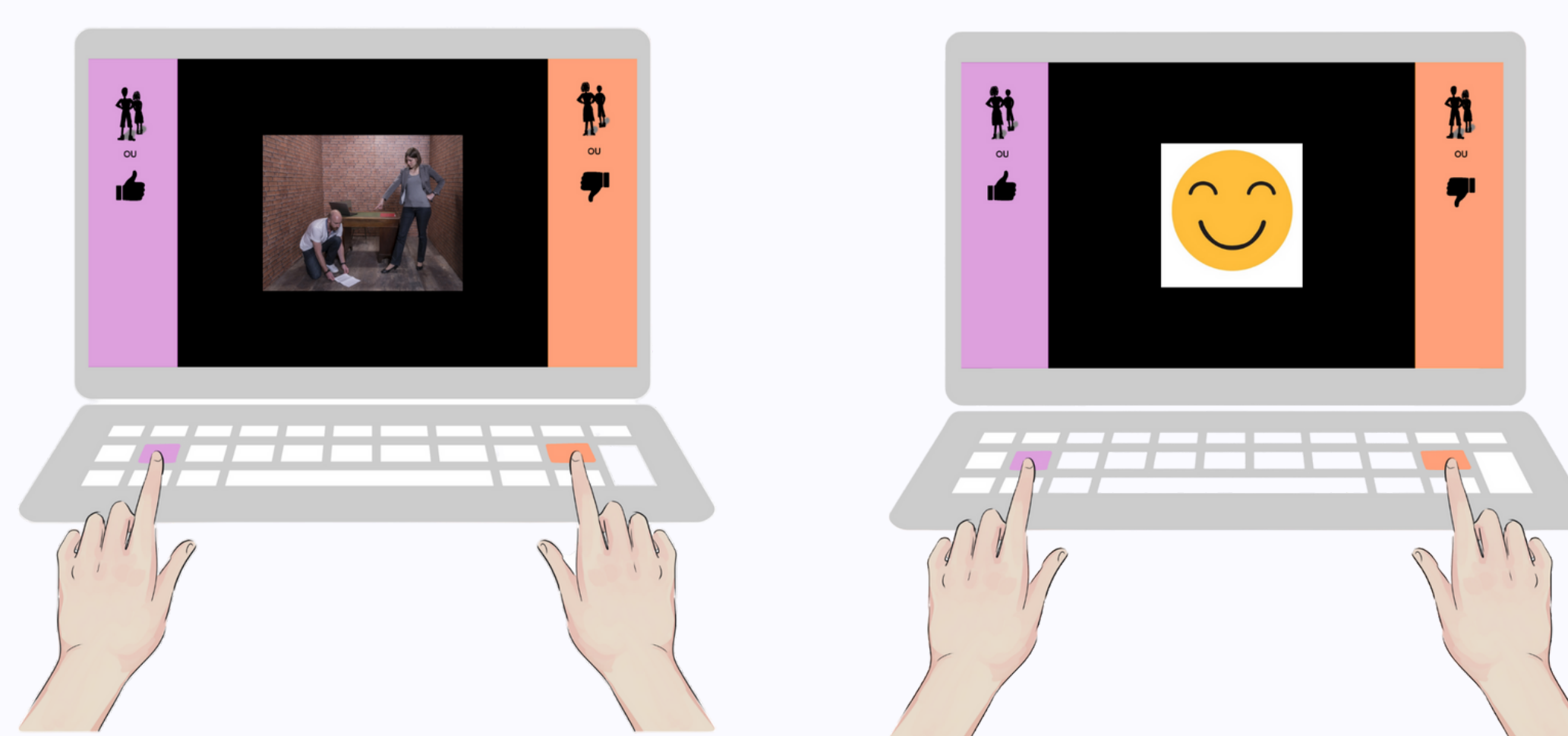
Nous avons mis en place un Test d'Association Implicite (IAT) à l'aide du logiciel PsychoPy pour collecter des données sur les attitudes implicites des enfants envers le pouvoir genré. L'IAT consiste à mesurer les temps de réaction en millisecondes pour comprendre leurs attitudes et préférences envers le pouvoir genré.

Dans la première partie de l'expérience, les enfants ont été exposés à un scénario de pouvoir genré parmi trois situations possibles : dominant, subordonné ou neutre. L'examinatrice leur a raconté une histoire mettant en scène deux enfants fictifs de genres opposés, et l'enfant testé était soit du genre dominant, soit du genre subordonné, soit dans une situation neutre où les genres avaient le même pouvoir.



Diaporama présenté dans la situation où la fille décide du jeu.

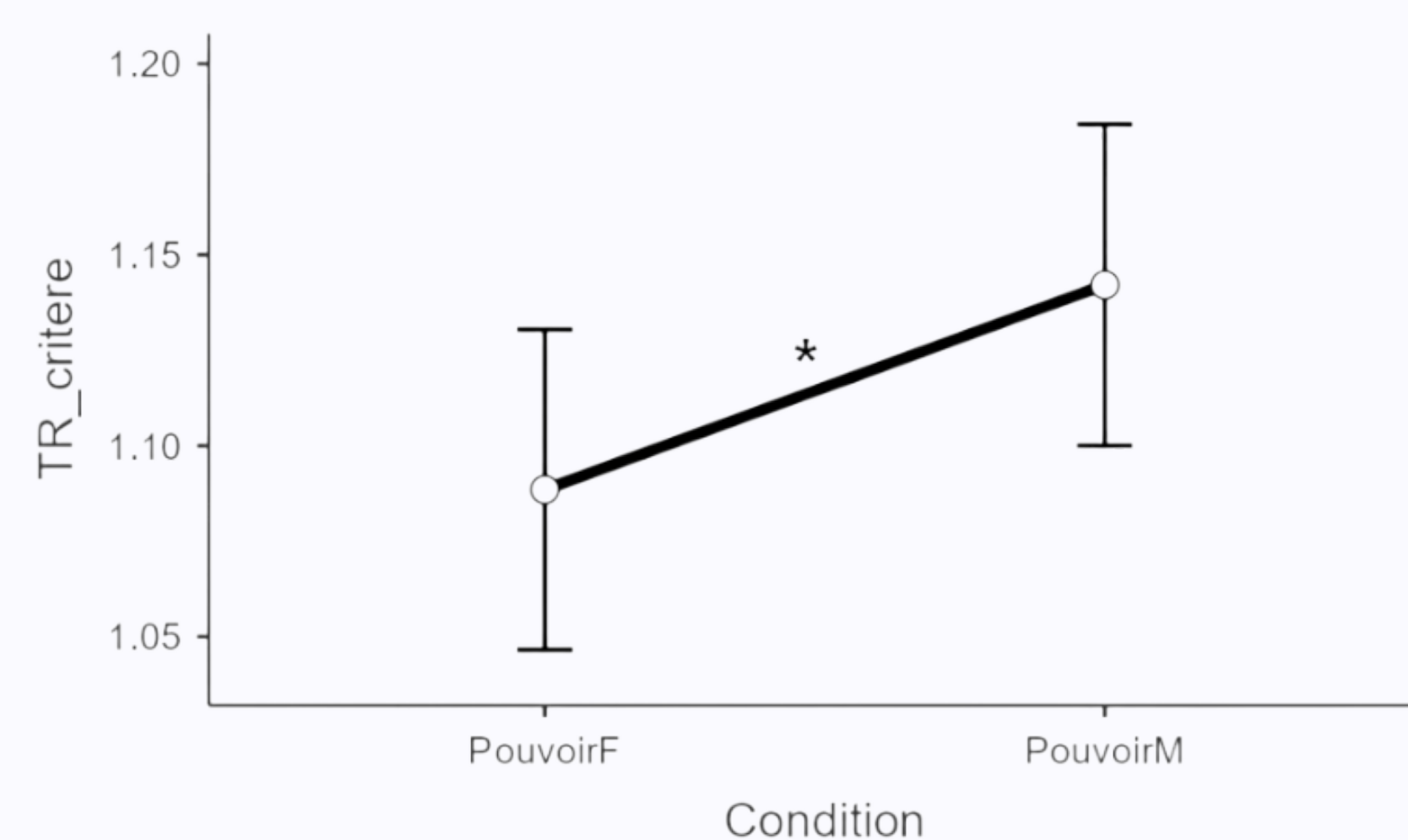
La deuxième partie de l'expérience consistait à soumettre les enfants au test d'IAT sur l'ordinateur. Pendant ce test, ils devaient associer des images représentant parfois un homme commandant une femme et parfois une femme commandant un homme avec des valences positives et négatives de manière implicite. Les temps de réaction pour chaque tâche d'association dans l'IAT ont été enregistrés, car une association plus rapide pouvait indiquer une préférence.



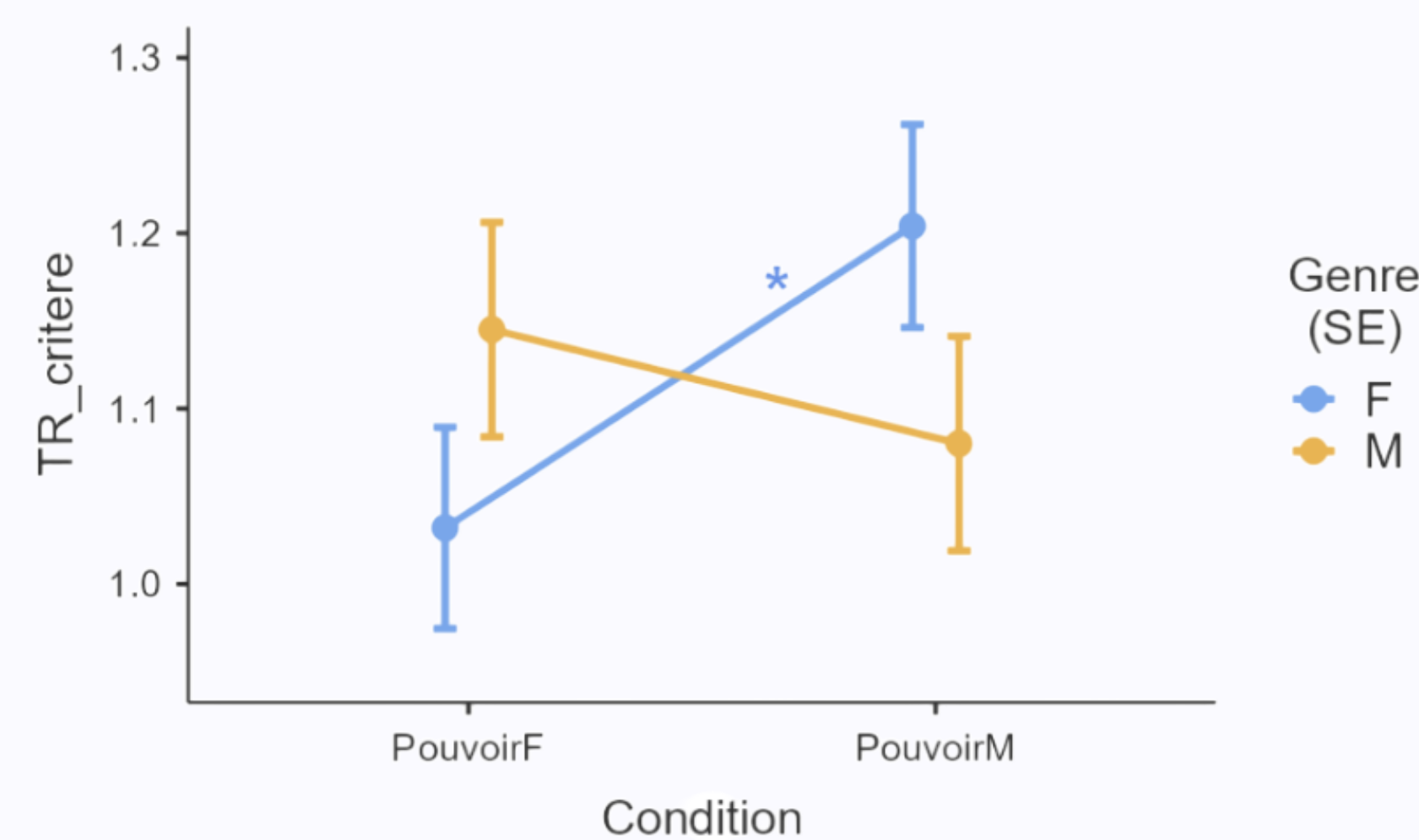
Exemples de tâches d'IAT et le point de vue de l'enfant

04

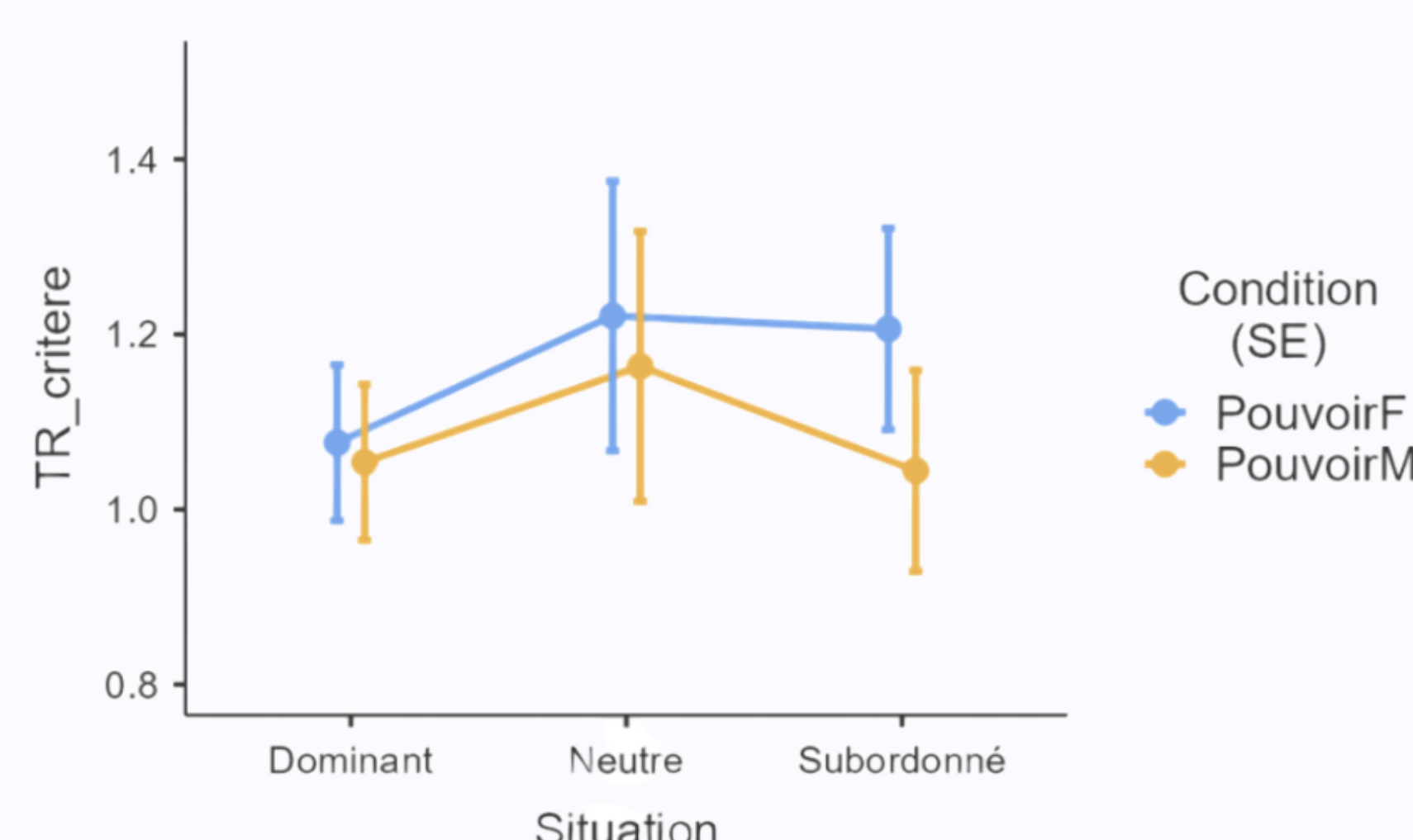
Résultats



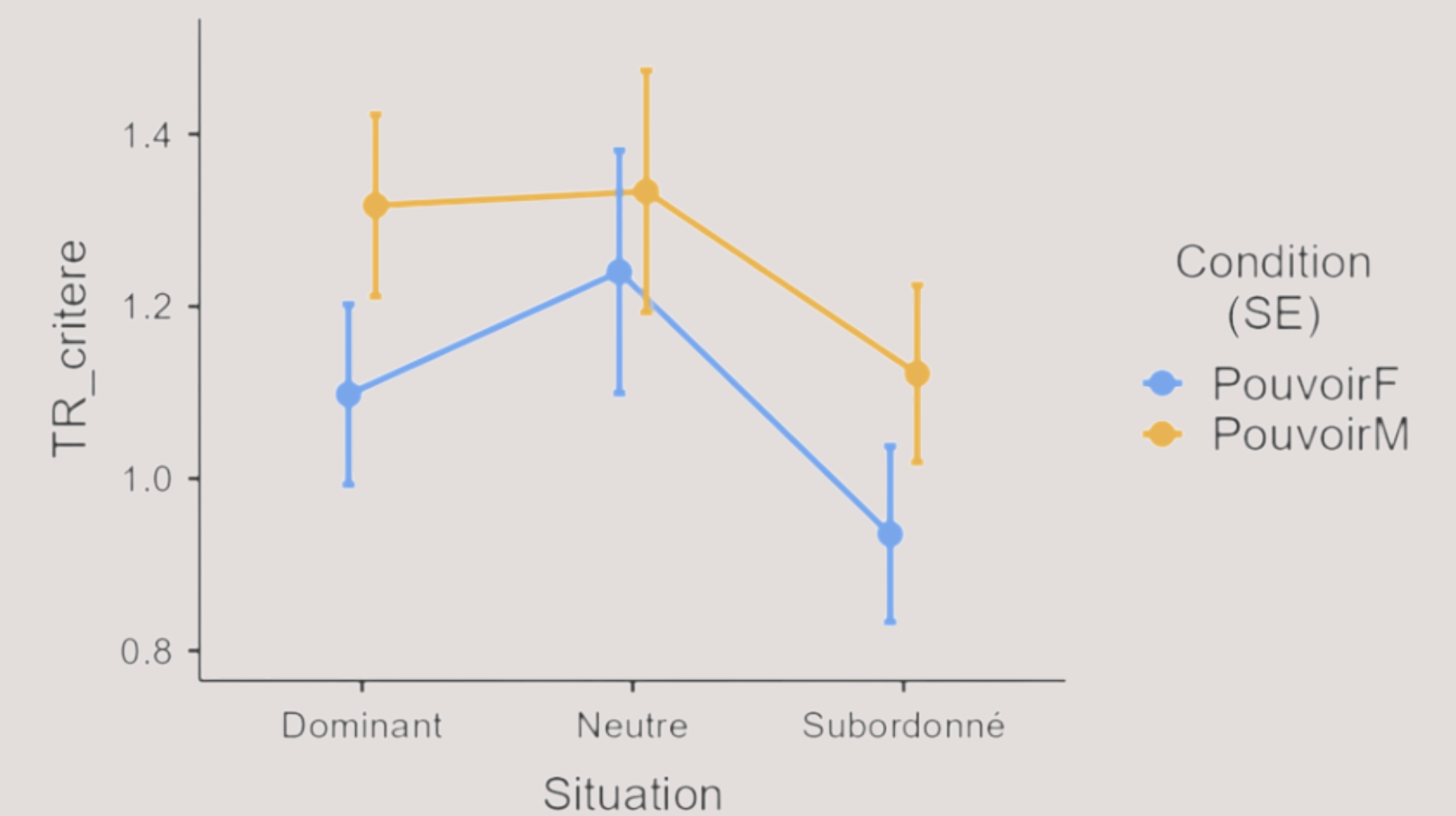
Temps de réaction pour les conditions pouvoir féminin positif et pouvoir masculin positif pour l'ensemble des participants.



Temps de réaction pour les conditions pouvoir féminin positif et pouvoir masculin positif pour les filles et les garçons.



Temps de réaction pour chaque situation pour les conditions pouvoir féminin positif et pouvoir masculin positif pour les garçons.



Temps de réaction pour chaque situation pour les conditions pouvoir féminin positif et pouvoir masculin positif pour les filles.

05

Discussion et conclusion

Dans l'ensemble, les participants ont montré une plus grande facilité à associer le pouvoir féminin avec des connotations positives qu'à associer le pouvoir masculin avec des connotations positives. Les filles ont présenté une plus grande facilité à associer le pouvoir féminin avec des connotations positives que les garçons. Les garçons, quant à eux, n'ont pas montré de préférence significative apparente. La situation présentant des enfants de genres différents impliqués dans des relations de dominance, de subordination ou de neutralité n'a pas eu d'influence sur la perception du pouvoir genré chez les participants.

Cependant, les mesures implicites recueillies à l'aide de l'IAT suggèrent que, malgré le rejet explicite du pouvoir en faveur d'un genre ou de l'autre, les enfants âgés de 9 à 10 ans ont toujours une préférence pour leur propre genre dans un contexte de dominance ou de subordination.

06

Limites et perspectives

Effectif réduit : L'analyse statistique a été réalisée sur un total de 34 participants au lieu des 45 prévus initialement, ce qui réduit la puissance statistique de l'étude. Des échantillons plus importants seraient nécessaires pour des conclusions plus robustes.

Perspectives futures : Une augmentation de la taille de l'échantillon et une exploration plus approfondie des mesures explicites de l'attitude des enfants pourraient renforcer les conclusions de cette étude. De plus, l'impact d'un environnement immédiat sur la perception du pouvoir de leur propre genre par les filles mérite d'être approfondi pour identifier des actions visant à réduire les disparités de pouvoir entre les genres.